

Restauration de l'autorail des Présidents



*L'autorail XD 2511 en fin de restauration à l'usine NOIROT SA à Laon.
Utilisé jadis par deux Présidents de la République, souvent par René Coty et très peu par Charles de Gaulle*

Dans notre annuaire n° 26 de 2006, Yves Broncard, auteur de plusieurs livres et ouvrages sur les autorails de France, dont ceux de la production De Dietrich, et notre président Bernard Rombourg, ont cosigné un article qui esquisse la brève existence de l'autorail des présidents.

Des cinq autorails construits à l'usine De Dietrich en 1937, de conception identique, sauf celui des Présidents qui augure déjà des nez plus pointus actuels, ne subsistent que trois d'entre eux :

- le premier circule au Luxembourg pour des services touristiques ; il a été rénové par les membres d'une association de ce pays ;

- le deuxième est en cours de restauration pour une future circulation à Sentheim dans la vallée de la Doller dans le Haut-Rhin, aux bons soins de l'« association du train touristique de la Doller » à Cernay,
- et le dernier, **l'autorail des Présidents**, était à Reichshoffen depuis 1996. Ce retour mouvementé dans sa ville natale ne dissipait pas l'inquiétude d'Yves Broncard qui dans l'article cité plus haut se posait la question : « à quand la restauration d'un engin qui inspire quelques craintes en regard du coût de la remise en état ? »

L'épopée de l'autorail des Présidents :

En 1973, l'autorail était devenu propriété de l'entreprise **Coca-Cola** et servait à Moncel-les-Lunéville, village de 460 habitants, de salle de réception pour des visiteurs importants. Ayant déjà beaucoup souffert, et suite à la fermeture de l'entreprise, il retourna à la SNCF, passa par Blainville-sur-l'eau (nœud ferroviaire), pour enfin devenir propriété du musée du chemin de fer de Mulhouse qui en confia la restauration et le gardiennage à l'association De Dietrich. L'autorail fut transféré à Reichshoffen, son lieu d'origine, le 20 septembre 1996.



*Etat de l'autorail stocké à l'usine De Dietrich,
puis chez Vosloh-Cogifer – entre 1996 et 2006
Encore aux couleurs de Coca-Cola*



L'autorail XD 2511 quitte l'usine Vosloh-Cogifer le 8 décembre 2006

Henri Mellon, directeur de l'association De Dietrich, mit l'autorail à l'abri sous un hangar de l'usine De Dietrich. Après quelques recherches infructueuses, en accord avec le musée du chemin de fer, il intéressa un industriel, René Teurquetil, amateur éclairé et passionné, à prendre le relais, en faisant venir l'autorail à Laon dans l'Aisne, sur le site de la société NOIROT S.A. (société leader européen du groupe Muller) dont il était président.

L'autorail des Présidents fut installé dans la cour de l'entreprise, au beau milieu de tracteurs, wagons-bennes, voitures-lits et autres locomotives.



L'autorail en cours de restauration à Laon, garnissage et mobilier intérieur

Cet autorail, classé à l'inventaire des Monuments historiques, a fait l'objet d'une rénovation très sérieuse.

Je cite Yves Broncard, qui parle de sa visite (accompagné de personnalités dont Henri Mellon l'organisateur de ce voyage, ainsi que Jacques Desgrippes membre de l'association) le 30 novembre 2011 sur le site de restauration : « Une visite du véhicule permet d'apprécier le bon état de conservation de la caisse malgré sa

station à l'air libre, et surtout l'avancement de travaux de reconstitution des aménagements intérieurs : tels que la chambre présidentielle, les cabines et couchettes des accompagnateurs et du personnel, le bureau de réunion, etc. Une grande minutie apparaît dans de nombreux détails de cette restauration, en particulier celle des équipements électriques ou sanitaires qu'il faut parfois réinventer ».

L'autorail des Présidents est chauffé en prévision des aléas du temps, et protégé des actes de vandalismes possibles...

Deux grandes questions se posent et sont à l'étude :

- la rénovation et reconstitution des postes de conduite qui, à l'heure actuelle, sont vides.
- la remise en état des bogies motorisés, qui va dépendre du partenariat qui se dessine entre l'association du train touristique de la Doller et l'association De Dietrich.



L'autorail en cours de restauration à Laon, remise en état du caisson

C'est avec des félicitations chaleureuses et par un souhait d'avenir que se termina la visite de l'autorail des présidents René Coty et Charles de Gaulle.

Petite histoire de l'autorail des Présidents :

L'autorail, comme dit plus haut, est classé à l'inventaire des Monuments historiques de France. Et cela comprend les objets répertoriés de l'ameublement de l'autorail.

C'est ainsi que dans l'inventaire de l'autorail se retrouvent une table basse et un « bourdalou », objets retrouvés par Henri

Mellon qui les a officiellement remis, en janvier 2011, à René Teurquetil à Laon, pour être réintégrés dans l'espace de l'autorail.

La table basse, vous en connaissez l'utilité, et vous pouvez facilement imaginer le président Charles de Gaulle, buvant son thé placidement et devisant avec son interlocuteur : table basse en bois fin, ronde.

Mais le « bourdalou », qu'est-ce ?

Remontons au 17^e siècle :

Louis Bourdaloue, né en 1632, décédé en 1704 – Considéré comme « le plus Janséniste des Jésuites ».

Certaines cuisinières connaissent les desserts qu'il a inventés, dont le plus célèbre reste celui à base de poire et de crème...

Brillant prédicateur, il est surtout connu sous le surnom « de roi des prédicateurs, prédicateur des rois ». Il attire les foules lors de ses prêches, autant dans les églises de province qu'ensuite à l'église des jésuites à Paris, puis à la cour du roi, comme dans les hôpitaux de la capitale.

A cette époque, Bossuet avait montré la voie des sermons et des prêches, du haut de leur chaire dans les églises. Ces sermons avaient une qualité extrême et rigoureuse de la langue française : de vrais chefs-d'œuvre de littérature ! Bourdaloue occupe une place prépondérante dans l'éloquence, par ses dons d'orateur et de prédicateur. Il dépasse en renommée Bossuet.

Son sermon sur les richesses est d'une actualité mordante, lui qui défendait la cause des pauvres (à lire ou à relire !).

Mais voilà : les sermons étaient très longs, plusieurs heures !

Pour ne rien perdre des paroles du sermon, les dames de la noblesse, de la petite noblesse et de la bourgeoisie, pour qui c'était du dernier chic d'écouter Bourdaloue, lorsqu'elles ressentaient le besoin de soulager leur vessie, plaçaient sous leurs immenses jupes des petits pots de chambre, de forme oblongue, aujourd'hui communément appelés un « bourdalou » !



Donc un « bourdalou » blanc, frappé aux lettres de la SNCF, faisait office d'urinoir dans l'autorail des présidents, autorail qui à l'époque ne connaissait pas encore les cabinets d'aisance actuels.

Une petite histoire qui agrémente la grande Histoire.

Justin GUEBERT

Bibliographie :

- « AUTORAILS DE FRANCE » d'Yves Broncard
Éditeur : La Vie du Rail - 5 tomes
Parution : entre 2006 et 2009
- Articles divers du même auteur



Autorail restauré, intérieur et extérieur. Restent à recréer les deux cabines de pilotage